**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 32 (1944)

**Heft:** 671

**Artikel:** Pour préparer l'après-guerre... : (suite de la 1re page)

**Autor:** E.Gd.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-265292

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

passant, sont modiques. L'on a pu lire dans notre avant-dernier numéro une correspon-dance prouvant qu'en France deux très im-portantes caisses de retraite en tous cas pra-tiquaient l'égalité entre les sexes en payant les mêmes rentes aux femmes et aux hommes

portantes caisses de retraite en tous cas puatiquaient l'égalité entre les sexes en payant
les mêmes rentes aux femmes et aux hommes,
et sans que ces caisses aient pour cela fait
faillite, comme on le prétend couramment autour de nous! c'est là un précédent à relever
pour répondre à des projets dangereux pour
nous dont on ne parle que trop!

Tout ceci prouve combien il est du devoir
des femmes de se tenir au courant de tout
ce qui touche à l'assurance-vieillesse, dont l'intérêt pour elles n'a pas besoin d'être démonrée. D'autres problèmes d'un ordre plus général se posent aussi: quel serà le taux des
rentes versées? la tendance actuelle étant de
le fixer plus haut que cela n'était le cas dans
le précédent projet fédéral. L'assuranceveillesse sera-t-elle basée, comme on le demande dans de nombreux milieux, sur le
système des caisses de compensation plutôt
que sur celui de la capitalisation qui nécessite des fonds considérables? Comment les
caisses déjà existantes seront-elles intégrées
dans cette assurance fédérale? Quelle sera la
situation des veuves âgées da moins de 65
ans (âge prévu pour bénéficier de l'assurance)
et qui n'ont pas d'enfants mineurs pouvant
profiter des rentes versées aux orphelins?
Des rentes seront-elles versées à des enfants
illégitimes? Les femmes mariées doiventelles être exonérées du paicment des primes,
puisqu'en cas du décès de leur mari, c'est
l'assurance-survivants qui fonctionne?... on
peut se rendre comple par cette énumération
à quel points tous ces problèmes touchent à
la structurale sociale en général, et par là
de la place qu'ils doivent tenir dans nos préoccupations.

## La situation sociale de l'infirmière allemande\*

Les infirmières de la Croix-Rouge allemande sont groupées en 73 associations correspondant aux « Foyers-écoles ». Chacun de ces foyers offre aux élèves la possibilité de recevoir une excellente formation professionnelle.

Cette institution des Foyers-écoles pour les infirmières de la Croix-Rouge allemande implimitue le la Croix-Rouge allemande implimitue le la la Croix-Rouge allemande implimitue la la la la Croix-Rouge allemande implimitue la la la Croix-Rouge allemande implimitue de la Croix-Rouge allemande implimitue de la Croix-Rouge allemande sont exception de la Croix-Rouge allemande sont experience de la croix-Rouge allemande sont exception de la croix-Rouge allemande implimitue de la croix-Rouge allemande implimit

que l'aide à l'infirmière, sous toutes ses for-mes. Les infirmières sont logées, nourries, habillées, chauffées, éclairées et blanchies gratuitement. Elles trouvent de plus dans ces Foyers un centre commun qui les assure contre la maladie, l'infirmité et la vieillesse. En cas de maladie, les soins les meilleurs (hos-

Bulletin d'information des infirmières de la

# HOTEL COMTE **VEVEY - LA TOUR**

Confort - Belle situation - Jardin

pitalisation et traitement) leur sont assurés jusqu'à rétablissement complet, aux frais du Foyer-école, de sorte qu'elles ne sont pas obligées de contracter une assurance-maladie. Ces organisations s'occupent en outre de leur trouver du travail. C'est le Foyer qui établit les contrats de travail avec les cliniques, hôpitaux, maisons de santé et autres institutions désireuses d'ende santé et autres institutions désireuses d'engager les services d'une infirmière de la Croix-Rouge. Celles-ci touchent un salaire. C'est le Foyer qui choisit parmi les infirmières qui lui sont affiliées celles qui lui paraissent le plus aptes à remplir tel ou tel poste. Ce système présente de grands avantages pour l'employeur et pour l'employé, car il est tenu compte des 'désirs de l'un et de l'autre. Au cas où le choix ne donne pas satisfaction, un échange est toujours possible. jours possible.

Les membres des Foyers-écoles sont donc dé-barrassées de tout souci matériel. Elles sont ga-ranties contre le chômage et, conformément aux lois en vigueur, la Croix-Rouge allemande ga-rantit à ses infirmières une rente viagère, en même temps qu'une assurance contre les accidents et les maladies professionnelles. En outre, elle leur accorde une pension supplémentaire pour leurs vieux jours, versée à l'âge de 65 ans révolus ou, en cas d'invalidité permanente, au bout de dix années de service. Celles qui le désirent peuvent être admises dans un Foyer pour infirmières anées infirmières âgées.



DE-CI, DE-LA

Nos musiciennes.

« Musique descriptive et pittoresque... » cette indication notée sur le programme du récital de piano de M<sup>III</sup> J. Perottet (Genève) fut encore soulignée par l'artiste, qui résuma, au commence-

ment de la soirée, les débuts de la musique descriptive avant d'en donner au piano une suite d'exemples typiques: Haendel, Bach, Liszt, Saint-Saëns, Debussy, Dalcroze, puis Frank Choisy, Gerber, Poldini, A. Mottu, et enfin, hors pro-gramme, une brillante «bourrée» écrite pour la main gauche.

Toutes ces pièces, variées et pittoresques, fu-rent rendues avec un sens très net de l'esprit qui s'en dégage et chalcureusement applaudies.

#### Un nouveau confrère féminin.

En l'honneur du centenaire de Rochdale, l'Union suisse des coopératives de consommation a décidé d'éditer, sous le titre Nous venons, tion a dectue d'enter, sous ir entre Nois venons, à partir de cet autonne, une revue coopérative destinée à la jeunesse et en particulier à la jeunesse féminine. Il s'agit de répandre la pensée coopérative dans la jeunesse afin de former pour plus tard des coopérateurs actifs et con-

La revue sera illustrée et bénéficiera de la collaboration d'un grand nombre d'écrivains et d'artistes connus. Il s'agira en particulier de faire de nos jeunes filles de futures mères de famille, ménagères, éducatrices et citoyennes. La rédactrice est  $M^{\rm me}$  Ariane Schmitt-Oltramare.

Une femme qui tire bien.

On a souvent cité la présence, au stand, de solides Lucernoises habiles à tirer au fusil ou à la carabine; on en a vu figurer dans des cortèges de tir fédéral ou des cortèges historiques. Le goût du tir s'est propagé en Suisse romande, grâce aux événements actuels, et plusieurs loca-lités possèdent des sections de tir au petit ca-libre. Tout récemment, au tir de la section allemande de tir au petit calibre de Bienne, une jeune fille, M<sup>II</sup>e Suzette Gyger, âgée de 18 ans, obtint la couronne fédérale avec 86 points sur cent. Pendant plusieurs semaines, cette tireuse fit des exercices de pointage chez elle, elle écouta attentivement les conseils de son moni-teur et un seul exercice au stand lui permit d'obtenir ce résultat. Ce qui dénote non seulement une bonne vue, mais aussi une belle maîtrise de soi, du sang-froid, du calme, un contrôle strict de ses mouvements et de ses réflexes.

vers les Parisiennes, on vient de nommer a Paris cent conseilléres municipales et plus de vingt d'entre elles sont déjà entrées en fonc-tion, dont deux sont des femmes de fusillés ». « C'est une première étape, qui répare une injustice qui ne pouvait que surprendre dans le pays de la justice et de l'égalité. Vingt na-tions ont devancé la France en accordant aux uons ont devancé la France en accordant aux qui se trouvait chez un accapareur l'On peut femmes le droit de vote. Les Françaises l'ont se fier à elles pour assurer le bonheur de tout gagné au cours de cette querre, de toutes ma un peuple». nières, par la part active qu'elles ant mire.

Une Française parle du vote des femmes dans la Résistance, par leur stoicisme, leur esprit de sacrifice, leur endurance, leur force. Certains diront peut-être que les femmes n'ont Prenant la parole devant le Conseil National de la Résistance, Mme Madeleine Marion, a l'esprit politique: certes non si l'on ennal de la Résistance, Mme Madeleine Marion, a l'esprit politique: certes non si l'on ennal de la Résistance, Mme Madeleine Marion, a l'esprit politique: certes non si l'on ennal de la Résistance, Mme Madeleine Marion, a l'esprit politique: certes non si l'on ennal l'esprit de sacrifice, leur endurance, leur force tend par lè les combinaisons anchiaveliques, ets pots de vin, les paroles vides, les promes-souvent le nom de politique, alors que ce n'en France les lourdes responsabilités publiques, était que la parodie. Mais les femmes sauront et le nom de politique, alors que ce n'en fait que la parodie. Mais les femmes sauront et le nom de politique, alors que ce n'en fait que la parodie. Mais les femmes les comprende ce qu'il faut fait que la parodie. Mais les femmes sauront et le nom de politique, alors que ce n'en fait que la parodie. Mais les femmes sauront et le nom de politique, alors que ce n'en fait que la parodie. Mais les femmes s'aut que la parodie. Mais les femmes les femmes s'aut que la parodie. Mais les femmes s'aut que la parodie. Mais les femmes les femmes s'aut que la parodie. Mais les femmes les femmes les femmes les conditions de vie, pays, les Françaises doivent prendre part à la vie la nation vitalité et renoure au fait que la parodie. Mais les femmes de fusilités publiques. en France par une conseillère ménicipale a été d'aller chercher un stock de lait condensé

#### Pour préparer l'après-querre... (Suite de la 1re page.

Toutes nos organisations de secours, heureusement n'ont pas attendu la création du Comité Wetter pour se mettre à l'œuvre. C'est la Croix-Rouge suisse, qui a déjà fait parsenir à ceux qui en avaient un urgent besoin 167 tonnes de vivres, et qui a fait entrer en Suisse 12.000 enfants; c'est l'Entr'aide ouvrière suisse, qui se consacre spécialement aux ouvriers des grandes usines lyonnaises décimées par les bombardements; c'est la mission médicale suisse qui vient de partir avec des infirmières pour la Yougoslavie; ce sont les Cours de formation de personnel auxiliaire et de moniteurs pour homes d'enfants, comme celui dont il est question plus loin; c'est l'initiative de la Croix-Rouge suisse encore contre les épidémies; c'est aussi le projet, né à Zurich et beaucoup discuté, de la création d'un Kinderdorf, un village d'enfants qui recevrait, non pas seulement pour trois mois comme maintenant, mais pour plusieurs sumées. 2 000 enfants étrangers. Toutes nos organisations de secours, heumois comme maintenant, mais pour plusieurs

qui receviait, non pas seulement pour frois mois comme maintenant, mais pour plusieurs années, 2.000 enfants étrangers.

Si nos organisations suisses sont à l'œuvre, les institutions internationales font aussi leur part: l'UNRRA d'abord, cette action de secours et de reconstruction qui groupe 44 pays; le Comité International de la Croix-Rouge, cela va de soi, dont on ne sait peut-étre pas l'œuvre récente du fichier des réfugiés, destiné à faire connaître les désirs et les projet de ceux auxquels la fin de la guerre permettra de reprendre une vie normale; puis le Service des Quakers, l'Unitarian Service, les Unions chrétiennes internationales de jeunes gens et de jeunes filles, l'Osé (Oeuvre pour les enfants juifs), le Service international d'aide aux émigrés, etc.; toutes celles de ces organisations qui sont installées à Genève ayant décidé de coordonner leurs efforts pour les rendre plus efficaces. Enfin, les répour les rendre plus efficaces. Enfin, les ré-fugiés eux-mêmes prendront naturellement leur part de l'œuvre de reconstruction de l'Euleur part de l'œuvre de reconstruction de l'Europe, à mesure que se libérera leur pays, comme cela est déjà le cas pour les ressortissants français; mais il faut bien se rendre compte que, même après leur départ, après celui des Belges, des Hollandais, des Italiens, il restera encore certainement en Suisse 17.000 réfugiés, dont les deux tiers sont des apatrides et dont le sort constitue un gros problème — moins gros toutefois que celui qui nous parait insoluble et déchirant du regroupement familial. Comment ces familles dispersées, comment ces parents avant perdu dispersées, comment ces parents ayant perdu la trace de leurs enfants, ces enfants igno-rant ce que sont devenus leurs parents, ces maris depuis plus de cinq ans sans nouvelles de leur femme, ces femmes qui se croient



#### L'Eternelle mineure

Quelques impressions sur un film anglais, intitulé en français

« AUX ARMES! CITOYENNES décrivant la vie des A. T. S. (Services auxiliaires de l'Armée) qui passera sons peu sur les écrans

L'auteur de ces lignes: Chère amie, je viens L'auteur de ces ignies: Cerre anne, je viens de voir un film sur les A. T. S. (Service auxiliaires de l'Armée); le titre anglais est: The Gentle Sex, comment le traduire en français? Une amie genevoise: Mais c'est clair, ma chère: L'Eternelle mineure, naturellement.

C'est vrai qu'au début ce film nous fait songer à l'éternelle mineure d'antan. Il commence par une liste, brodée au point de croix, de la dis-tribution du film, et, comme la date de 1838 ap-paraît, une voix dit: « Quelle que soit la situa-tion dans laquelle une femme soit placée dans

tion dans laquelle une femme soit placée dans la vie, on attendra d'elle modestie, humilité, obéissance et soumission».

Nous voyons alors ces « modestes » personnes — elles sont sept pour être exacte — prendre congé de leurs parents à la gare, monter dans un train et arriver dans un cantonnement de A. T. S. « quelque part » en Angleterre. En des cennes ravides plus passionnantes qu'un roman d'amour ou d'aventures, ce film nous montre comment une femme devient un soldat. J'ai eu le privilège de le voir en compagnie de plusieurs officiers des Forces de Sa Majesté Britannique, et leurs réactions m'ont fait comprendre, mieux que je ne l'aurais fait autrement que, dans l'armée britannique, la vie est la même pour les hommes et pour les femmes. Mêmes matelas sur des planches, même discipline, mêmes sergents rudes, même drill ; ordres, parades, appels, cantines. Mais, plutôt que de raconter l'histoire en détail, je préfère citer une lettre écrite par une W.A.A.F. (Women Auxiliary Air Force) au noment de son enrôlement, et qui donne une idée très vraie de la vie militaire :

oment de son enroiement, et qui donne une dée très vraie de la vie militaire:

« Au fond, ce n'est pas aussi affreux que je le croyais, et il y a deux bonnes choses dans les W.A.A.F.: d'abord nous, ensuite la R.A.F.

« Notre vie est faite de détails incroyables: dortoirs garnis d'armoires de fer, matelas en trois parties, durs comme du bois (surnommés less biscuits»; pour oreillers, des sacs bourrés de paille; des gobelets de fer: on reconnaît à peinc eç que l'on boit tant cela change le goit, mais la soif et la fatigue font que l'on boirait volontiers dans une savate. Dans certains camps, la nourriture est abominable, alors on r'entend parler que de mangeaille; dans d'autres, elle est si bonne qu'on n'y pense mème plus.

« Vous ne pouvez vaus rendre compte de ce que c'est merveilleux d'entrer dans une maison privée ! Pour le travail : salopettes; nous devons frotter jusqu'aux dessous de nos lifs! « Le monde est divisé en deux : ceux qui nous traitent mieux parce que nous sommes des W.A.A.F., et ceux qui, pour la même raison, nous traitent mieux parce que nous sommes des W.A.A.F., et ceux qui, pour la même raison, nous traitent plus mal, ces derniers sont les plus nombreux. Du ceste, les conditions varient beaucup selon l'endroit où lor est, et dépendent surtout de nos sous-officiers et officiers.

« Pas moyen de se changer et de mettre une robe du soir pour nos bals!»

Un des points particulièrement intéressants de Aux Armes! Citoyennes est qu'alors que les sept héroïnes sont des actrices de profession,

Une autre A. T. S. typiquement anglaise, héroïne du film: ,, Aux armes! citoyennes!"



Cliché Mouvement Féministe

tous les autres acteurs sont des amateurs faisant partie de l'armée. Ainsi, les nouvelles ar-rivées sont instruites par des sergentes, qui ne sont pas des « dames en uniformes », mais des femmes de la classe sociale qui donne à l'armée masculine ses sergent et ses caporaux. L'égalité sociale nous est montrée dans ce film, non pas parce qu'on désire nous la faire toucher du doigt, mais parce qu'elle existe et que, pour la cacher, il eût fallu faire un film selon l'école chère à Hollywood. Dieu merci, cela nous a été épargné! J'ai passé ma soirée en me demandant quand peut-être veuves sans l'être — comment tout ce lamentable troupeau, errant et balayé par les tempêtes, se regroupera-t-il jamais?... ceci est pour nous le drame le plus poignant, par ses conséquences à lointaine échéance, de cette guerre inhumaine et abominable. Ah! nous qui vivons bien cloîtrés entre nos frontières, près des nôtres, sans être torturés par leur disparition, pourrons-nous jamais faire assez en dons, non seulement d'argent, de matériel, de nourriture ou de vêtements, mais aussa d'aide fraternelle, de pitié, de compréhension, de consécration active de nos forces, pour venir en aide à ceux qui ont vécu ces séparations et ces angoisses dont notre esprit se refuse à réaliser l'épouvante!... E. GD.

## Cours de formation d'auxiliaires pour le travail d'assistance sociale de l'après-guerre.

N.D.L.R. — Faisant suite à ce qui précède, nous sommes heureuse d'annoncer ce Cours, le second en son genre, celui de Zurich dont nous avons déjà en l'occasion de parler, s'étant terminé récemment.

Le manque d'un personnel et de cadres appro priés pour l'assistance médico-sociale aux réfu-giés, qui était déjà sensible avant les hostilités, risque de compromettre les plans de secours pour

la période de l'après-guerre. C'est pourquoi des Cours de formation sociale sont mis sur pied. Le Cours de Genève (cours mixte destiné aux personnes de langue française ou sachant très bien le français), organisé par un Comité grou-pant des délégués d'institutions internationales et suisses en collaboration avec l'Ecole d'Etudes Sociales, donnera une formation rapide pendant une durée de 5 mois (mi-novembre 1944 à avril 1945) dont 3 mois de cours théoriques et pra-tiques divisés en deux parties et deux mois de stages. La première partie (mi-novembre à fin décembre 1944) donnera une formation sociale générale très condensée. La deuxième partie (janvier et février 1945) initiera les élèves aux problèmes spéciaux de l'après-guerre, à l'aide aux

La fréquentation de ce cours entraîne pour chaque participant l'obligation de se mettre au service d'une organisation d'entr'aide, soit suisse soit internationale, pour la durée d'un an au moins, immédiatement après la fin des hostilités. moins, immediatement apres la fin des hostilites. Le cours est gratuit. Les personnes ayant déjà une formation sociale approfondie et qui s'intéresseraient à l'œuvre de secours de l'aprèsquerre, pourront ne suivre que la deuxième partie théorique (janvier-février 1945) pour parfaire laure compriserateure. leurs connaissances.

Plan d'enseignement

L'enseignement théorique comprend les matières suivantes

Hygiène et médecine : Notions fondamentales. Principes diététiques.



## A nos mères de famille

La Commission mixte de secours de la Croix-Rouge internationale a demandé au Service civil féminin d'organiser une collecte de jonets à en-voyer aux enfants dans les pays en guerre. Pour

réussir, nons avons besoin de votre aide. Vons connaissez sans donte la grande œuvre de secours organisée par la Commission mixte de secours en Javeur de la jeunesse des pays ravagés par la guerre, spécialement au point de vue ravitaillement. Nos infirmiers et infirmières qui s'occupent de ces distributions ont remarqué le désarroi moral de ces enfants qui ne connaissent desarror mora de les expressions mornes en plus la joie, et dont les expressions mornes en disent long. Leurs jouets ont disparu et ils ne peuvent plus, grâce à eux, s'échapper dans la vie de fantaisie dont ils ont besoin

Mères de notre pays, songez aux moments de

tranquillité que vous avez lorsque vos petits son absorbés par leurs jouets préférés et donnez une pensée à vos sœurs des pays en guerre. Celles pensee a vos sœurs des pays en guerre. Cettes-ci, en plus des soucis matériels, voient leurs en-fants sonvent inoccupés et elles ne peuvent rem-placer les jouels disparus. Expliquez à vos en-fants de quoi il s'agit, aidez-leur à réparer les vieux jouels et apportez-les nous; mais ne don-nez pas de jouels rappelant la guerre — soldats, canons, etc. Nous voulons reconstruire.

Et d'avance, nous vous disons merci.

Pour le Comité central du Service civil féminin suisse : G. WAGNIÈRE.

Pour le Comité de Genève: I. de RHAM.

Les jouets peuvent être déposés au Garage Hofer (Bd de la Cluse, 73), entrée rue des Pitons, 34. Pour les personnes habitant la campagne, la C.G.T.E. accepte gratuitement les envois avec la mention «Collecte de jouets Croix-Rouge».

## Les Expositions

#### La XVII<sup>e</sup> Exposition de la Société Suisse des femmes peintres, sculpteurs et décorateurs

C'est un événement artistique pour Lausanne que de recevoir, au Palais de Rumine, la XVII<sup>me</sup> exposition de la Société suisse des femmes peinsculpteurs et décorateurs, car le chef-lieu voit frustré du plaisir des grandes expositions collectives. C'est aussi un événement féministe que l'association des femmes artistes ait obtenu que l'on utilisât pour cette exposition les salles du Musée cantonal des Beaux-Arts. On le doit à la présidente centrale, Mac Violette Diserens, peintre et graveur à Lausanne, qui, avec ses col-laboratrices, a mené à bien cette grande entre-

L'ouverture a eu lieu le 14 octobre, et aussitôt L'ouverture à eu neu le 14 octobre, et aussitot l'unanimité s'est faite sur l'intérêt, sur la va-leur, sur la tenue des œuvres exposées par 172 femmes, peintres, décoratrices, sculptrices. On s'est plu à relever que la fin de non-recevoir opposée aux femmes par la Société suisse des

PORCELAINES - CRISTAUX COUTELLERIE SERVIR-BOYS OUIS KUHNE



intres, sculpteurs et décorateurs leur a été profitable; les femmes se sont groupées, ont com-pris la nécessité de la solidarité et du travail en commun et leur association, forte de 314 mem-bres actifs répartis en six sections, bénéficie du respect et de la considération des pouvoirs pu-

respect et de la considération des pouvoirs publics et des amis de l'art.

Cette exposition est considérable; êlle occupe au Palais de Rumine cinq salles et les travaux d'art décoratif sont groupés au Musée industriel. Inutile donc d'établir un palmarès et de cite sultent publics par les parties de la considération de la con citer seulement quelques noms: ce serait d'une criante injustice envers celles qui ne seraient pas nommées, parce que toutes ont du talent. Ce bel ensemble, où les fleurs et les natures mortes ne sont pas nombreuses, où dominent les paysages, les portraits, — tous remarquables — les compositions toutes fort intéressantes, affirme les fortes qualités des femmes peintres. Si d'aucuns se permettaient encore de douter du talent de se permettaient encore de douter du talent de ces femmes, d'émettre quelques railleries, de prononcer dédaigneusement ce « Peuh! P peinture de femme » dont on nous a rabâché les oreilles, qu'ils aillent au Palais de Rumine et qu'ils se rendent honnêtement devant tant de travail probe dont le magnifique résultat est de contribuér à agrémenter et à embellir la vie quotidienne.

#### Société mutuelle artistique (Genève) Mile Inès Vollenweider : Peinture sur porcelaine. (Du 7 au 24 octobre)

Il y a plusieurs années — si nous ne faisons erreur — que M¹le Vollenweider n'avait plus exposé. Et voici une charmante collection d'ob-jets de goût, de formes, de destination, de co-loris et de dessins variés. Nous préférons, comme décoration, celle qui sème sur les surfaces les petites fleurs gracieuses et discrètes : c'est fin et joli.

#### Galerie Georges Moos (Genève) Exposition Mia Gielly.

(Du 7 au 26 octobre)

(Du 7 au 20 octobre)

Mme Mia Gielly expose à la Galerie Moos
des paysages, des fleurs, des natures mortes.

Nous avons préféré celles-ci à ceux-là, car les
dons de Mme Gielly s'y révèlent de façon pariculièrement heureuse: sens décoratif dans le
groupement des objets, et surtout richesse des
tons, éclats des fleurs.

Les paysages, d'autre part, manifestent une
certaine sécheresse; ils manquent d'atmosphère;
la lumière est uniforme. Remarqué les pivoines
rouges et le petit bouquet de la première salle

rouges et le petit bouquet de la première salle et plusieurs coupes de fruits de-ci, de-là, ainsi que les deux petites copies de Degas et de Renoir, d'une note si juste.

### Athénée (Genève) Exposition Laure Bruni. (Du 7 au 29 octobre)

Mme Bruni n'est certainement pas une inconnue à Genève. Nous n'avons pas oublié tels de ses beaux paysages du Rhône lors de l'autre guerre. Ici, cette artiste nous apparaît d'emblée comme

Les fleurs ont leur langage Les plus belles Les plus fraîches se trouvent chez Hirt 4, rue de la Fontaine Tél. 5.01.60

Etudes particulières des circonstances propres à l'après-guerre, assistance médico-sociale aux masses, organisation collective de transports et d'hébergement de fortune, examens médicaux en sé-

Psychologie et pédagogie :

Payanotogie et peaagogie:
Notions fondamentales. Applications aux pro-blèmes de l'enfance et de l'adolescence vic-times de la guerre. Réducation par le travail. Réadaptation de l'adulte à la vie sociale. Principes modernes de vie collective. (Aspects techniques, psychiques, moraux, etc.).

Questions de droit et d'assistance sociale :

Notions fondamentales. Problèmes particuliers à la guerre et à la période de l'après-guerre. L'œuvre de secours, officielle et privée, aux réfugiés victimes de la guerre. Les plans pour le travail social de l'après-guerre.

L'enseignement pratique comprend:

Cours pratiques:

Cours pratiques de premiers soins, de puéricul-ture, de soins aux malades, de travail dans les

Visites et inspections commentées.

Stages pratiques : Stages dans les homes et colonies d'enfants réfugiés, bureaux, comités et consultations d'assis-

tance aux réfugiés, etc. Le nombre des participants étant limité et les candidatures très nombreuses, prière de s'ins-crire au plus vite à la Direction du Cours, ddresse provisoire: route de Malagnou, 3, à Genève, en envoyant un curriculum vitae très détaillé et en expliquant le but poursuivi en prenant ce cours. Les demandes seront alors transmises au Comité qui effectuera le choix des can-

Vous trouverez chez

# M. BORNAND

8, Cours de Rive (Angle rue Pierre-Fatio)
Tous genres de meubles en fer et rotin
Téléphone 4.98.07

# A La Halle aux Chaussures

Maison fondée en 1870

M'''' Vye L. MENZONE

Solidité - Elégance

5 % escompte en tickets jaunes

17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

commencerait le roman d'amour, et ce n'est que commencerait le roman d'amour, et ce n'est que quand le mot « fin » est apparu que j'ai compris qu'il n'existait pour ainsi dire pas. Aux Armes! Citoyennes nous enseigne à la fois que les relations personnelles sont subordonnées à la guerc, et que l'héroïsme dépend largement de la discipline, de l'accomplissement du devoir. Ces jeures filles sont-elles héroïques en servant la bat-terie de D.C.A. sous le feu de l'ennemi? Oui, si l'on veut, mais ce n'est pas un héroïsme personnel, elles sont héroïques en tant que partie de l'armée des A.T.S.

Bien sûr, le temps est passé où l'on osait être surpris que des jeunes filles douces, des jeunes filles bien élevées, puissent supporter la tension d'essuyer le coup de feu. Poser le problème de cette manière, c'est être coupable d'un sentimen-talisme de mauvais aloi. Pas un seul Anglais ne serait assez niais pour douter de la bravoure des femmes anglaises. Le nombre des pertes sup-portées par l'armée féminine est tenu secret, mais il y eu des citations qui ont révélé ces qualités d'attachement au devoir, d'abnégation, d'amour du prochain poussé jusqu'à l'oubli de soi-même, qui font l'héroïsme. Tout cela ne signifie pas l'abandon de la féminité, ni dans les détails - bâtons de rouge, bouclettes — ni dans l'essentiel. Voyez donc les deux téléphonistes du film trans-Voyez donc les deux téléphomistes du l'ilm trans-mettant des messages tout en bavardant sur l'éternel thème « Ma chère, il m'a dit..., alors je lui est répondu... » et plus loin, cette jeune fille qui fait partir le coup qui abat un avion ca-nemi, son ambition de toujours; n'a-t-elle pas supporté le drill et tous les détails fastidieux de la vie militaire pour arriver à combattre l'en-nemi pour de vrai? Elle l'a fait, mais demeure

magnifiquement femme dans l'émotion qu'elle en

ressent.

Bon! Vous me direz, bravoure, discipline, acceptation des règlements militaires et du manque de protection aussi bien morale que physique, mais les capacités intellectuelles alors? Les femmes en ont-elles montré? C'est une autre et fort longue histoire, mais je mentionnerai un fait : 30 femmes, fortes mathématiciennes, ont été chargées de faire les calculs pour tout le matériel de guerre requis pour l'invasion. Ainsi, quand vous lisez les détails de la magnifique or-ganisation qui, à chaque heure, envoie de l'autre côté de La Manche un flot ininterrompu de munitions, de tanks, de canons, de camions, etc., etc., souvenez-vous que derrière tout cela, il y a aussi l'Eternelle mineure.

En effet, comme le commentateur du film nous le rappelle, sans ses femmes, l'Angleterre n'au-rait jamais pu résister à l'assaut de l'ennemi, elle n'aurait jamais pu prendre le dessus et marcher, comme elle le fait maintenant, vers la victoire. Les têtes bouclées d'aujourd'hui et — le film ne les oublie pas — les pionnières d'hier, dont la contribution en 1914-18 a été d'une importance

contribution en 1914-18 a été d'une importance vitale et dont l'expérience, le savoir et la prévoyance ont été un précieux guide, ont fait ce qu'elles sont des armées féminines modernes. Aux armes! Citoyennes! est un grand film dédié à une noble cause; il est — ce n'est pas le moindre de ses mérites — plein d'humour et les leçons qu'on peut en tirer sont présentées avec une admirable discrétion. une admirable discrétion. H.

P. S. C'est avec le plus vif intérêt que j'ap-prendrai les réactions des femmes suisses en

voyant ce film. Peut-être le Mouvement Féministe pourrait-il faire une enquête à ce suiet? it-il faire une enquête à ce sujet? Excellente idée! qui veut répondre?...



## Livres pour la jeunesse

STANLEY SHAW: La Sirène des neiges. Trad. l'anglais par Michel Epery (Edit. Spes, La sanne).

Etant entendu que la vraisemblance n'est pas Etant entendu que la vraisemblance n'est pas indispensable au romai d'aventure, et que celuici ne va guère sans quelques incidents violents, on ne peut que faire l'éloge de La Sirène des neiges. D'un bout à l'autre du récit, le long des pistes neigeuses du grand Nord, sur les traces d'introuvables « truqueurs d'or », l'intérêt se maintient à un rythme accéléré. Ajoutons que l'unique héroîne du livre, Kerry Mallahie — la «Sirène »! fait grand honneur à l'énergie féminine. Un livre récréatif et bien écrit, à mettre féminine. Un livre recream constitue entre toutes les mains, dès l'adolescence. R. G.

Elisabeth Maurer-Stump: Marecl, gosse de France, Adaptation française de Juliette Bohy. (Edit. Spes, Lausanne).

En relatant les principaux épisodes de la vie d'un enfant, de France pendant la guerre, l'au-

teur a voulu montrer aux enfants de Suisse leur privilège, mais aussi leur faire connaître la tragique réalité de la guerre. Au point où nous sommes, en effet, il est devenu nécessaire que même les très jeunes sachent ce qui se passe au delà du panache et des brillants mirages dont s'orne l'Histoire. Cependant, mère de famille elle-même, M<sup>me</sup> Maurer-Stump a toujours tenu compte, dans son récit, des possibilités enfan-tines, et Juliette Bohy, dans son adroite adapta-tion, est restée fidèle à cette intention. Marcel, le petit hôte de la famille Maurer, sera l'ami de tous les enfants de chez nous (8 à 14 ans). R. G.

Alice Descoeudres : *Vies héroïques*. Biographies. Imprimerie des Coopératives réunies. La Chaux-de-Fonds, 1944.

Un nouveau volume consacré à une quatrième Un nouveau volume consacre a une quatrieme série de héros et de héroînes, grandes figures d'hommes et de femmes, de formation, de religion, de races, d'époques, de milieux combien différents, mais se rejoignant toutes à travers le temps et l'espace à la poursuite d'un même but, d'un idéal commun par leur soif d'humanité, leur aspiration à soulager la souffrance, à banir l'appression et la compart nir l'oppression par la persuasion et la compréhension.

en un style coloré et enjoué défilent: Contes en un style colore et enjoue defilent: l'indépendant et grand poète américain, Walt Whitmann; Don Bosco, le célèbre éducateur pié-montais de l'enfance abandonnée; la missionnaire écossaise Marie Slessor surnommée par les peu-plades nègres « La reine blanche en pays noir »; l'éminent linguiste Ludovic Zamenhof, créateur de l'espéranto, et enfin Helen Keller, cette femme extraordinaire, trois fois infirme, puisque sourde